

Comme vous le savez sans doute déjà, la première lecture de la liturgie du dimanche est choisie de telle sorte qu'elle éclaire notre compréhension de l'évangile en nous en fournissant l'arrière-fond vétérotestamentaire. Ainsi aujourd'hui, comme il est question dans l'évangile d'une pauvre veuve, la première lecture nous sert l'histoire du prophète Elie avec la veuve de Sarepta. Nous reviendrons sur ce rapprochement, mais je voudrais auparavant m'intéresser à la deuxième lecture qui bien que cela ne soit pas recherché, n'apporte pas un moindre éclairage à l'enseignement évangélique.

De dimanche en dimanche, nous parcourons depuis le début du mois d'octobre l'épître aux Hébreux. Cette épître explique notamment la supériorité du sacerdoce du Christ sur le sacerdoce de l'Ancienne Alliance. C'est précisément ce dont il s'agit aujourd'hui: Tandis que les prêtres du sacerdoce lévitique devaient entrer plusieurs fois dans un temple fait de mains d'homme pour offrir un sang qui n'était pas le leur, le Christ est entré une fois pour toute dans le sanctuaire du Ciel après avoir offert son propre sang sur la croix. Et l'auteur note que cette manière de faire du Christ correspond à la nature de l'homme car « le sort des hommes est de mourir une seule fois ». D'une certaine manière les sacrifices du Temple étaient du théâtre tandis que l'offrande du Christ correspond à la vraie vie...

Venons-en donc à l'évangile : si Jésus loue la pauvre veuve c'est parce que dit-il, elle a mis dans le trésor du temple tout ce qu'elle avait pour vivre, littéralement en grec « toute sa vie » (holon ton vion avtis). Tandis que les offrandes de ceux qui donnent de leur superflu sont réitérables et se situent donc du côté de l'ancienne alliance, l'offrande de la veuve par son caractère définitif rejoint l'offrande unique du Christ.

Il eût certes été tentant, vu les difficultés que nous traversons, de faire une application immédiate de cet évangile à la contribution des paroissiens au trésor de la Fabrique d'église. Mais le rapprochement avec l'épître aux Hébreux nous permet de comprendre que la pointe de ce que le Seigneur veut nous dire est ailleurs... Est-ce qu'en

venant participer à l'eucharistie, présence de l'unique sacrifice du Christ, nous ne restons pas au fond dans une logique de l'Ancien Testament ? La plupart du temps ne restons-nous pas sur notre quant-à-soi, craignant de nous donner entièrement comme s'il fallait qu'il en reste pour la prochaine fois ? Plutôt que de donner toute notre vie comme la pauvre veuve, nous donnons de notre superflu. Or Dieu n'a que faire de nos piécettes – je dis « Dieu » pas la fabrique d'église – Dieu nous veut pleinement à lui dès aujourd'hui ! Un ami me disait avoir pris récemment conscience de ce qui se passait à chaque messe. Il en était bouleversé et profondément renouvelé dans toute sa vie.

Seulement nous avons peur ! Et c'est pourquoi la parole du prophète Elie à la veuve de Sarepta vient nous rassurer: « N'aie pas peur, car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre ». Prenons exemple sur cette veuve de Sarepta : elle est promise à une mort certaine et de ce fait n'a plus grand chose à perdre. Aussi prend-elle le risque de se priver de ce qui lui reste pour accueillir à travers son envoyé, Dieu lui-même. Grâce à ce geste, elle reçoit la vie pour elle et son fils. Maintenant ce qui importe n'est pas le miracle d'Elie comme tel mais la vérité profonde qui se dit dans cette histoire. En nous comportant trop frileusement, nous sommes déjà morts ! Vivre comme si j'allais mourir demain, c'est ce que dit la sagesse populaire... Plutôt que de vivre, nous jouons à être éternel comme dans ces tragédies où l'on voit des prétendus demi-dieux pérorer sur la scène.

Ici nous ne sommes pas au théâtre, prions donc l'Esprit-Saint de nous rendre davantage conscients de la réalité de l'eucharistie où le Christ se donne entièrement. Qu'il nous entraîne avec lui dans ce don.